



**XXV^{èmes} NUITS
DE L'ENCLAVE
DES PAPES**

VALREAS

11 JUILLET / 22 AOUT 1989

REALISEES PAR
LE COMITE DES NUITS ET DU SALON DE L'ENCLAVE

Président : Thierry MARIANI
Maire de Valréas, Conseiller Général

DIRECTION ARTISTIQUE
René JAUNEAU

ADMINISTRATION GENERALE
Maurice COSTE

GRACE A L'AIDE
DE LA DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES
CULTURELLES
DU CONSEIL REGIONAL REGION P.A.C.A.
DU CONSEIL GENERAL DE VAUCLUSE
DE LA VILLE DE VALREAS
DES COMMUNES DE L'ENCLAVE
ET LE CONCOURS
DE L'OFFICE DE TOURISME DE L'ENCLAVE

Le Comité des Nuits et du Salon de l'Enclave
remercie les Etablissements qui lui ont
apporté leur aide financière :
S.A. ADRIAN Marseille
ARNAUD T.P. Valréas/Grignan
INTERMARCHÉ Valréas
LECLERC Valréas
ETS TEYSSIER Vaison

LES XXV^{èmes} NUITS DE L'ENCLAVE
SONT PARRAINÉES PAR
LA BANQUE CHAIX

UN QUART DE SIECLE DEJA : COMME LE TEMPS PASSE VITE

Pour la 25^{ème} année consécutive, René Jauneau et ses amis viennent de poser leurs sacs et leurs tréteaux à Valréas et dans l'Enclave des Papes.

Metteurs en scène, scénographes, comédiens, décorateurs, musiciens, costumiers, venus de tous les horizons, professionnels issus de formations diverses, ils ont en commun une foi inaltérable dans l'aventure du théâtre.

Mais pas n'importe quel théâtre. Pas celui que l'on tourne en été de ville touristique en Festival : garage avec une locomotive, de préférence comique (parce qu'en vacances le public veut rire) et quelques comédiens heureux de trouver un cachet. Pas celui d'une vitrine ou d'un bocal laboratoire où l'on vient entre intellectuels branchés préparer la saison parisienne, bronzer au soleil, en condescendant à apporter à ces braves Provençaux la culture des écnacles, des chapelles et des ministères.

Sur ce haut lieu qu'est Simiane, à Visan, à Grillon, à Richerenches, Jauneau et les siens ont toujours fait du théâtre populaire : de grands auteurs, de grands textes, une mise en scène toujours soignée dans l'esprit de l'œuvre, face au grand public, celui qui va peu au théâtre, mais qui attend toujours que le courant passe.

Inlassablement dans leurs ateliers, ils ont formé des jeunes, des stagiaires, devenus depuis de solides professionnels, voire de grandes vedettes. Au sortir de leur Conservatoire ou de leur Ecole, ils avaient choisi de venir sous un soleil accablant, dans la poussière et le vent ou la pluie, prendre ce bain de théâtre total, de redevenir humble devant le personnage et le texte. C'est l'état d'esprit d'un quart de siècle de "Nuits" où l'on travaille comme des forcenés parfois, mais dans un climat de convivialité rare. Sans les "Nuits", le TRAC de Beaumes-de-Venise, le théâtre du Rond-Point de Valréas n'existeraient peut-être pas.

Quand un jeune comédien débute, il faut bien qu'il trouve un rôle, une scène, un ouvrage pour s'exprimer.

Imperturbables, Jauneau et les siens, poursuivent leur chemin, créant quatre pièces par an pour le budget d'une seule ailleurs.

Le sac du comédien est celui de Scapin : un peu de fard, quelques oripeaux, quelques ficelles et des textes aux pages cornées. Ajoutez-y beaucoup de talent, de foi et d'enthousiasme, de travail personnel et collectif, l'inspiration d'un lieu, et vous aurez la recette permanente du succès, le vrai, celui qui dure, et perdure chaque été.

Et quand on songe que toutes ces créations ne sont qu'éphémères, que chacun aux derniers feux d'Août repart vers sa ville et son destin, on mesure la gratuité d'effort consenti pour l'Amour du Théâtre.

Pour le quart de siècle ils ont choisi Audiberti et son verbe, le sulfureux Genet et l'immortel Shakespeare. Aucune œuvre n'est facile. Rien que des classiques et "14 Juillet" présenté par le Théâtre du Rond-Point.

Et pour la 25^{ème} fois ils feront retentir les grandes voix qui roulent dans les mémoires. Les 25^{èmes} Nuits vous dis-je, c'est le sac de Scapin, avec quelques fils blancs et quelques rides en plus. Cocteau ne disait-il pas "que la jeunesse s'acquiert avec l'âge".

R.C. PASCAL

ILS NOUS APPORTENT

Ets TESSIER

Travaux publics et particuliers

VAISON LA ROMAINE - Tél. 90.36.02.59

1965 - 1989 : 25 NUITS THEATRALES DANS L'ENCLAVE

Cette année sera un grand anniversaire pour les "Nuits Théâtrales de l'Enclave" : elles fêteront leur 25^{ème} édition : 1/4 de siècle !

Ce "festival", au service du théâtre, est peut-être le seul de Vaucluse et de Provence qui, sous la même direction et avec la même équipe, a, chaque été depuis 1/4 de siècle, animé une ville et ses environs.

En 1965, les "Nuits Théâtrales de l'Enclave" sont nées d'une double rencontre : celle d'un Stage d'Art Dramatique (organisé par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports) et d'une ville : Valréas - celle aussi de notre Equipe avec un superbe pays : l'Enclave.

Et, depuis cette rencontre, chaque été voit s'unir sur les lieux des représentations, tout à la fois un stage-école d'art dramatique et un festival professionnel. De ces "stages", combien sont nées de jeunes compagnies amateurs ou professionnelles qui, d'année en année, continuent leur activité de culture populaire : de Valréas à Buis-les-Baronnies et Nyons, de Beaumes-de-Venise à Avignon, elles sont nombreuses et talentueuses.

Un bilan de ces 25 "Nuits" de travail, de difficultés, de joies de rencontres, d'amitié? - Alors, quelques chiffres qui tentent de résumer une riche activité : plus de 180 pièces de théâtre (classiques, modernes, création) - 1300 comédiens - 1800 stagiaires-élèves-comédiens - 150 techniciens - 30 metteurs en scène - des décorateurs, des musiciens prestigieux - et avec nous : Molière, Corneille, Shakespeare, Beaumarchais, Goldoni, Labiche, Beckett, Feydeau, Sartre, Eschyle, Cocteau, Courteline, Diderot, Duras, Synge, Tardieu, Witkeiwitz, Arrabal, Haïm, Brecht, O'Casey, Ionesco, Calderon... Avec nous, de jeunes auteurs contemporains qui créent leurs œuvres sur nos tréteaux : Lemahieux, Catallan, Pasturel... Avec nous : poètes et musiciens, peintres et écrivains...

Comment, en quelques lignes, donner une liste exhaustive des propositions théâtrales, poétiques et musicales que 25 "Nuits" d'activité culturelle ont offertes au public?

Et puis, comment ne pas saluer d'un petit signe de reconnaissance et de connivence quelques uns de ceux qui ont travaillé avec nous et ont "fait leur beau chemin" dans la création artistique? Qui ne connaît ou ne reconnaît sur les écrans (petits et grands) : Pierre Vial, Jacques Debary, Robin Renucci, Aurélien Recoing, Béatrice Agenin, Gérard Caillaud, Anne de Brocca, Catherine Mouchet et tant d'autres...

Il faudrait aussi citer les écrivains, les metteurs en scène, les directeurs de compagnies qui firent à Valréas "leurs premières armes" et qui occupent maintenant des postes de responsabilité artistique très souvent de haut niveau.

Mais laissons chiffres et adjectifs... pour nous souvenir seulement - et avec le public toujours à la fois nouveau et fidèle - que nous avons passé ensemble les plus belles "nuits" de travail et de joie que peut offrir le ciel étoilé de la Provence, de Valréas et de l'Enclave.

A tous, merci pour ces grandes heures d'émotion partagée. Et que vive le Théâtre!

René JAUNEAU

Metteur en scène, Fondateur et Directeur Artistique
des Nuits Théâtrales de l'Enclave

LEUR APPUI FINANCIER.

ADRIAN
MARSEILLE

Sa filiale de production
S O C A M E C

UNITE DE VALREAS - Route de Baume

HUILES ESSENTIELLES
MATIERES PREMIERES
AROMATIQUES

LE MAL COURT
MESURE POUR MESURE
LES BONNES

sont présentées par :
L'ASSOCIATION CULTURELLE THÉÂTRALE

DIRECTION :
René JAUNEAU

A la technique :

Directeur technique : Henri MEIFFREN
Régie des spectacles : Philippe CUMER
Lumières : Jean GRISON
Son : Bertrand COUDERC
assistés de : Éric CASTEX
Monique DEHAIS
François DUTEURTRE
Cécile GERARD
Juliette HEYMANN
Paul RIQUET
François SCHMIDT
Karin SERRES

A la réalisation des costumes :

Raymond BLEGER
assisté de : Nathalie BROENNEC

A l'administration des spectacles :

Danièle JAUNEAU

Aux relations publiques :

Jacqueline BATIFOULIER

Téléphone : 90.35.04.71 - 90.35.03.53

LES BONNES

Jean GENET

Mise en scène : Jacqueline MARTIN
Décor et costumes : Claudine BEAUSUROY

avec, par ordre d'entrée en scène :

CLAIRE Isabelle MAYER
SOLANGE Maryvonne ROUSSEAU
MADAME Françoise CARRE

Jean Genet, né à Paris en 1910, meurt dans un hôtel en 1986. Abandonné par sa mère, l'enfant est confié à l'Assistance Publique qui en 1918 le confie à son tour à des paysans du Morvan. En 1920, accusé de vol, il est envoyé au bagne d'enfant de Mettray. Il s'en évade en 1930, s'engage dans la Légion Étrangère, déserte et vagabonde à travers l'Europe, puis est emprisonné en 1942 à Fresnes. Agacé des vantardises d'un autre détenu qui se dit poète, il écrit LE CONDAMNÉ À MORT publié sans nom d'auteur. En 1948, condamné à la relégation, Vincent Auriol le gracie sur l'injonction de Cocteau et de Sartre.

"Il avait l'audace, la partialité, la désinvolture des gens pour qui la culture va de soi et un remarquable discernement" (Simone de Beauvoir). Roger Blin, metteur en scène des NÈGRES et des PARAVENTS de Genet, parlait à propos de son théâtre du côté provocateur et aussi de la contestation qui en découlait : "l'insolence et la violence sont ses plus grandes qualités. Ce qu'il méprise, c'est un style superficiel et vide".

LES BONNES : chaque soir, quand Madame est sortie, les bonnes Solange et Claire au cours d'un rituel qu'elles ont mis en place "déchargent l'une dans l'autre leur haine de Madame". Pour cela, les deux sœurs jouent alternativement, l'une le rôle de Madame, l'autre celui de sa sœur. Or, ce soir-là... - "Une chose doit être écrite : il ne s'agit pas d'un plaidoyer sur le sort des domestiques... Sacrés ou non, ces bonnes sont des monstres, comme nous-mêmes quand nous nous révoquons ceci ou cela" (Genet).

Il y a trois ans, j'ai travaillé un temps à la prison Maurice Barrès de Metz, puis, cette année, dans un centre d'apprentissage groupant de jeunes délinquants. Ce qui m'a amenée à relire HAUTE SURVEILLANCE et plus récemment LES BONNES. J'ai pu constater que ce texte n'avait rien perdu de sa force, bien au contraire, car, nous faisant toujours participer à l'événement, il revêt aujourd'hui un aspect de reconstruction et traitant des angoisses de notre époque, il me concerne plus que jamais.

Jacqueline MARTIN

MESURE POUR MESURE

William SHAKESPEARE

Mise en scène : Régis BRAUN

Costumes : Anne-Marie UNDERDOWN

VINCENTIO, le Duc.....	Philippe GIRARD
ANGELO, gouverneur en l'absence du Duc	Michel FAU
ESCALUS, adjoint à..... Angelo dans le gouvernement	Jean MARQUIS
CLAUDIO.....	Didier CHERBUY
jeune gentilhomme	
LUCIO.....	Gilles DAVID
jeune homme fantasque	
PREMIER.....	Frédéric POTY
GENTILHOMME FRERE PIERRE	
DEUXIEME.....	Gilles GRANUILLET
GENTILHOMME FRERE THOMAS	
LE PREVOT.....	Alain DAFFOS
CÔUDE, agent	Jean MARY
de police niais	
LECUME.....	Daniel LORUS
bourgeois imbécile	
ABHORSON, le bourreau ..	
BERNARDIN.....	Alphonse THIVRIER
un prisonnier	
POMPEE,	Henri PAYET
serviteur de Madame Bonnebourre	
ISABELLE.....	Isabelle HURTIN
sœur de Claudio	
MARIANA,	Françoise REBAUD
fiancée à Angelo	
JULIETTE.....	Juliette HEYMANN
maîtresse de Claudio	
FRANCISCA,	Cécile GERARD
une religieuse	
MADAME	Jacqueline MARTIN
BONNEBOURRE, entremetteuse	
VALETS	Philippe CUMER Cécile GERARD

MESURE POUR MESURE

Vincentio, le Duc de Vienne, abandonne ses fonctions. Effrayé ou fatigué d'être la source de toute discorde ou de toute concorde, d'avoir l'obligation de pénétrer l'intimité des hommes, tout en étant la distance nécessaire, il se retire. Un roi dans divertissement.

Qu'est-il devenu ? Un bouc émissaire qui n'en peut plus ? Un monarque absolu qui ne trouve plus quotidiennement le salaire de son pouvoir ? Nul ne sait. Ce qu'on voit, en revanche, c'est qu'il délègue ses pouvoirs : Escalus sera la bonne part du Duc, Angelo la part maudite. Et comme ce n'est pas suffisant, le Duc se fait moine pour la troisième part, celle de Dieu. Ainsi il se garde et se prémunit de tout. Le Duc joue sa souveraineté, mais il ne tient pas à jouer son âme.

Angelo va inverser les termes. A trop de loi pour trop de sexe, il va exiger la proposition inverse : la rigueur multiple de la loi par la disparition de la faute. En ce sens il est conforme à ce qu'attendait le Duc. Ce qu'Angelo a oublié, c'est qu'il est aussi homme, parce qu'il va tomber amoureux d'Isabelle et exiger d'elle sa virginité en échange de la grâce de son frère, coupable de luxure. Et, puisqu'on échappe ni à la loi ni au sexe, le Duc, dans l'ombre, devra se faire entremetteur pour trouver une remplaçante à Isabelle, semblable tout à coup à Pompée et à Madame Bonnebourre, les maqueraux de profession.

Bien sûr, le Duc rétablit l'ordre. Après s'être fait connaître à la fin, il menace Angelo des pires peines pour sa turpitude : mesure pour mesure. Mais est-il vraiment à ce compte (puisqu'ensuite il pardonne) le roi très chrétien qui rend le bien pour le mal ? Difficile à dire. Lucio qui a calomnié le Duc s'en tire moins bien que les autres. Et Isabelle à qui on n'a rien demandé, se retrouve mariée au Duc, de fait et presque de force. Le pouvoir n'est pas innocent, mais continue à jouer des tours. Le Duc, le reprenant, récupère avec lui une part d'arbitraire en dehors duquel la loi n'existe pas.

LE MAL COURT

Jacques AUDIBERTI

Mise en scène: René JAUNEAU
Décor: Jean MARY
Costumes: Anne-Marie UNDERDOWN

avec, par ordre d'entrée en scène:

ALARICA.....	Valérie BEZANÇON
princesse héritière de Courtelande	
MADAME TOULOUSE..	Danièle GAUTHIER
gouvernante d'Alarica	
MONSIEUR F.....	Pierre GERARD
LE LIEUTENANT.....	Daniel LORUS
LE MARECHAL.....	Jean MARY
PARFAIT.....	Etienne POMMERET
roi d'Occident	
LE CARDINAL.....	Jean MARQUIS
DE LA ROSETTE, premier ministre d'Occident	
CELESTINCIC.....	Gilles DAVID
roi de Courtelande	

LE MAL COURT

Jacques AUDIBERTI

AUDIBERTI Jacques:
25 Mars 1899, 3 h du matin, Antibes
19 Juillet 1965, bd St-Germain, Paris

L'innocente Alarica s'éveille au premier acte dans un univers de conte de fées où tout est beau, pur et vrai, où les fils de grands rois épousent les princesses déshéritées. Elle aura tôt fait d'apprendre que le monde n'est pas ce à quoi rêvent les jeunes filles. Les gens ne sont pas ce qu'ils disent être ou font croire qu'ils sont. Son mariage avec Parfait faisait partie d'un chantage diplomatique; celui-ci ayant été efficace, on n'a plus de raison de conclure l'affaire. Le galant chevalier qui, se faisant passer pour le roi, a abusé Alarica, avait pour mission de la déshonorer à toutes fins utiles. Même sa fidèle nourrice Toulouse l'espionnait pour le compte de l'Occident. Parole trahie, sentiments bafoués, vertu éclaboussée: l'initiation de la princesse est brutale. Le train du monde est un commerce de faux. La "véritable vérité" est que "partout l'on triche. Partout l'on fait comme si..."! Puisqu'il faut des dupes et des dupés, des forts et des faibles, Alarica sera des premiers. Une fois désintéressées ses illusions candides et après avoir un temps caché son jeu, elle entre dans la ronde du mal pour le combattre avec ses propres armes.

J. GUERIN (in AUDIBERTI et le baroque)

"Le mal court", crie cette petite fille dont on vient de briser les rêves. Le mal court, oui, mais si ce cri est la constatation de la cruelle réalité, n'est-ce pas aussi le souhait intense que ce mal soit court et que "lui succèdent l'amour et la bonté?"



ARNAUD T. P. S.A.
Travaux publics et particuliers - Terrassement
Goudronnage - Enrobés
Agence: VALRÉAS - Tel. 90.35.55.64

S. C. C. T. S.A.R.L.
Sable et gravier de carrière et du Rhône
Dépôt vente: LES GRANGES CONTARDES
ET VALRÉAS

SIÈGE SOCIAL
GRIGNAN
TEL. 75.46.51.15

ONT CONTRIBUÉ A LA RÉALISATION DE CE PROGRAMME

14 JUILLET

DISTRIBUTION

LA CONTAT.....	Françoise RAPHANEL
LUCILE DUPLESSIS.....	Laurence SIMOND
HOCHE.....	Denis FAU
HULIN.....	Emmanuel GAYET
MARAT.....	Patrick MOREAU
CAMILLE DESMOULINS	Philippe DAJOUX
VINTIMILLE.....	Gérard BOURGAREL
DE LAUNEY.....	Michel BELLIER
L'HOMME EN FACTION	Michel BELLIER
GONCHON.....	Gilles GALLON
BEQUART.....	Raymond GIL
ROBESPIERRE.....	Bernard LAVILLE
LE CHANTEUR.....	Aldo BELLUCCI
L'A CHANTEUSE.....	Maryline FALLLOT

LE PEUPLE

Carmen PASCUAL: Marie BOUJU - Monique POUDROUX: La mère de Julie - Julie MOREL, Claire ou Sandra POUDROUX: La petite Julie - Béatrice SCARFOGLIERO, Valérie DIEMOZ, Karine DAEMAN, Aurélie SALOMON: Les filles du palais royal - Françoise BOYER, Annie DELAUZUN: Les marchandes - Claire COUNIT: Camusette - Christiano MICHEL, Geneviève LONGO: Les femmes - Céline MOREL: un enfant - Pascale BOYER: Une étudiante - Michèle FEVRE: une ouvrière.

Thierry PONTHEUX: Un maniaque, un ouvrier, un banquier - David NEVEUX: Un crocheteur, un menuisier, un garde-suisse - Pascal PADAVAN: Un maçon, un "pro-gonchon", un invalide - Eric BALESTER: Un étudiant, un garde française, le typographe - Jos VAN DER MEULEN: Un "pro-gonchon", un garde-suisse, un invalide - Michel BELLIER: Un gueux, l'homme en faction - Hervé BORREMANS: Un gueux, un "pro-gonchon" - Thomas BERTHOMMIER: Un crieur de journaux, un apprenti - Guillaume POUDROUX: Un crieur de journaux - Dominique SINA: Un jeune bourgeois - Raymond GIL: Un bourgeois - Jean-Clarence SIMOND: Un mime.

Dramaturgie: Etinne CATALAN

Décor: Frédérique TROFFIGUER

Costumes: Monique SACHS

Eclairages: Claude PADOVANI

Régie plateau: Philippe REY

Arrangements musicaux: Jean-Paul FINK

Administration: Béatrice SOULIER

Relations de Presse: Chantal CHABERT

MISE EN SCÈNE: Albert SIMOND

Assisté de: Don Diego CRISTIAN

14 JUILLET

de Romain ROLLAND

Mise en scène: Albert SIMOND,
assisté de Don Diego CRISTIAN
Décors: Frédérique TROFFIGUER
Costumes: Monique SACHS

Notre travail s'attache à montrer les motivations de ce peuple qui depuis le 12 Juillet 1789, génère l'agitation et la pousse à son comble. La nouvelle de l'exil de Necker lui est parvenu de Versailles. La Place du Palais Royal, depuis quelques semaines poumon de l'activité politique spontanée de la capitale, devient le centre des débats et des initiatives. Des orateurs comme Camille Desmoulins lancent des appels aux armes et prévoient l'anéantissement du peuple par les forces armées stationnées autour de Paris. La Capitale se vide de l'armée qui se réfugie au Champ de Mars. Des scènes de pillage se multiplient.

Les députés de Paris s'inquiètent et constituent un comité permanent qui remplace l'ancienne Municipalité. Ils fondent une milice bourgeoise, ce nouveau pouvoir occupe les rues et désarment ceux qui portent illégalement des armes. La rumeur court d'un bout à l'autre de Paris que la poudre a été transportée de l'Arsenal à la Bastille. D'autres rumeurs plus tragiques encore, comme celle de l'arrivée de trente mille soldats dans le Faubourg St-Antoine, électrisent la foule. Vers dix heures du matin, une députation est envoyée au gouverneur De Launay pour qu'il remette les clés de la forteresse. La discussion s'éternise pendant qu'à l'extérieur une foule de plus en plus dense se presse, impatiente. Des individus parviennent à baisser le pont-levis et s'engouffrent dans la cour. De Launay donne l'ordre de tirer. Plus de quatre-vingt Parisiens sont tués. La foule recule. Des électeurs vont chercher deux détachements de Gardes-Françaises, armés de canons. Prévoyant une issue funeste, De Launay consent à capituler. Sept soldats et De Launay sont massacrés par la foule.

Les vainqueurs de la Bastille sont essentiellement des boutiquiers et des artisans provenant en majeure partie du quartier St-Antoine.

Plus qu'une prison pleine de poudre et de prisonniers (sept exactement) ils ont fait tomber le symbole de l'arbitraire royal.

Albert SIMOND

CEUX QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER

et sans qui les Nuits ne pourraient trouver de lieux pour abriter leurs acteurs et leurs spectacles.

Que soient remerciés l'ensemble des personnels de Valréas et de Grillon qui cette année encore seront sur la brèche pour que gradins, plateaux, tours d'éclairage soient en place et équipés les lieux d'hébergement.

Que soient également remerciés les enseignants de Valréas qui acceptent que leurs classes se transforment en lieux d'accueil et de travail pour les comédiens.

Que soient remerciés tous ceux qui par leur obligeance participent à la réussite des Nuits.

Enfin un grand Merci aux voisins des lieux de répétition et de représentations qui acceptent d'avoir leur sommeil parfois troublé par les exigences du Festival.

PROGRAMME CHRONOLOGIQUE

JUILLET

JEU	27	GRILLON	14 Juillet
VEN	28	VALREAS	Les bonnes

AOUT

JEU	3	GRILLON	14 Juillet
VEN	4	VALREAS	Les bonnes
MAR	8	VALREAS	Le mal court
MER	9	VALREAS	Mesure pour mesure
VEN	11	VALREAS	Les bonnes
SAM	12	GRILLON	14 Juillet
DIM	13	VALREAS	Mesure pour mesure
LUN	14	VALREAS	Le mal court
MAR	15	VALREAS	Les bonnes
MAR	15	GRILLON	14 Juillet
MER	16	VALREAS	Mesure pour mesure
JEU	17	VALREAS	Le mal court
VEN	18	VALREAS	Les bonnes
SAM	19	VALREAS	Mesure pour mesure
DIM	20	VALREAS	Le mal court
LUN	21	VALREAS	Les bonnes
MAR	22	VALREAS	Mesure pour mesure

**DU 16 JUILLET AU 10 SEPTEMBRE
AU XXXVIII^{ème} SALON DE L'ENCLAVE**

**Carl LINER - Emile APOSTOLY
Pierre CAYOL - Duilio BARNABE**

Tous les jours de 15 à 19 h